

O rudes, mais tout de même chers devoirs d'état, c'est donc vous les premiers qui me ferez bien faire mon Carême!

(*Bulletin religieux de Rouen.*)

A l'Institut canadien de Québec

Lundi dernier, le 3 mars, l'Institut inaugurerait de façon remarquable sa saison littéraire, en fournissant à l'élite québécoise l'occasion d'entendre M. de Nevers traiter ce sujet: « Les Anglais et nous. »

Personne n'aurait pu, avec une pareille autorité, faire entendre à notre public français d'aussi fortes vérités. Signalons, dans ce bref compte rendu, quelques-unes de ces pensées frappantes qu'on ne saurait trop proclamer :

Nos collègues classiques sont notre force. — C'est une erreur d'insister, autant qu'on le fait, sur la nécessité d'enseigner l'anglais dans nos écoles. — L'anglais n'est que bien peu nécessaire dans cette province aux neuf-dixièmes française. — C'est une idée fausse et une utopie, que de pousser à l'assimilation des races en ce pays. — C'est le français, et non l'anglais, qui a chance de devenir langue universelle. — Qu'on n'entende pas les Canadiens-Français parler anglais entre eux ! Etc.

M. de Nevers, qui préférerait voir se continuer notre état politique actuel, est pourtant d'avis que dans vingt ans nous formerons partie des Etats-Unis. Il faut reconnaître, sans nous prononcer là-dessus, que l'annexion aux Etats-Unis ne nous fait plus peur comme il y a quelques années. — A qui la faute !

Chronique diocésaine

QUÉBEC

Jeudi, le 27 février, un câblegramme de S. G. Mgr l'Archevêque annonçait son heureuse arrivée au Havre, France, après une traversée « splendide. »

l'églie
cours
coinci
nelle.
félicit
d'avo
bois, r
tale.
née 18
dans l

— J
R. P.
de la
tendre
nier e
seigne
l'autre
dans l
dans l
— M
tel-Die
été élu
Marie
de l'A
leine,
Antoin

La r
conseils
graves,
la vraie
réglée
en gros
Nous
dont l'i